

Prévalence de l'hyperuricémie chez des patients ayant présenté un infarctus cérébral et facteurs de risque associés

N. Abdelkefi (Dr), M. Aissi (Dr), N. Mokni (Dr), F. Bouatay (Dr), M. Frih (Pr)

Service de Neurologie, Hôpital Fattouma Bourguiba Monastir

Introduction :

L'hyperuricémie a été assimilée à certains facteurs de risque (FR) cardiovasculaire reconnus. Son implication en tant que FR cardiovasculaire indépendant reste pourtant une question débattue, notamment dans la problématique de la prise en charge de ses formes asymptomatiques.

Le but était d'évaluer la prévalence de l'hyperuricémie et d'identifier les FR associés chez des patients ayant un accident vasculaire cérébral ischémique (AVCI).

Patients et méthodes :

Nous avons déterminé la concentration d'acide urique (AU) chez des patients ayant un AVC ischémique, hospitalisés au service de neurologie de Monastir. L'hyperuricémie était définie par une concentration sérique d'AU > 70 mg/L (hommes) et > 60 mg/L (femmes). Les FR cardiovasculaires ont été comparés entre les patients avec (groupe 1) et sans hyperuricémie (groupe 2).

Résultats :

Des 80 patients inclus, 42 (52,5 %) étaient des femmes. L'âge de la population variait de 32 à 85 ans avec une moyenne de 65 ans. La prévalence de l'HTA était de 26 % . Le tabac, l'HTA et l'obésité étaient plus fréquents dans le premier groupe avec des pourcentages respectifs de 47,61% ; 71,4% et 81% ; tandis que dans le deuxième groupe, ces pourcentages étaient respectivement de 44,06% ; 59,3% et 67,7%. Mais, la différence entre ces deux groupes n'était pas significatives. Concernant le diabète, ce dernier était plus observé dans le deuxième groupe (86,44%) . La consommation d'alcool était prépondérante groupe2 avec $p=0,05$.

Discussion :

L'association hyperuricémie et maladies cardiovasculaires est connue de tous les médecins. Il est en outre bien établi que l'hyperuricémie est associée à une augmentation du risque cardiovasculaire. L'explication classique de cette augmentation du risque est l'association de l'hyperuricémie aux divers composants du syndrome métabolique.

Les patients goutteux ont une plus forte prévalence de diabète, de maladie cardiovasculaire et d'altération de la fonction rénale. Dans notre étude, l'HTA et l'obésité étaient plus fréquents dans le premier groupe avec des pourcentages respectifs de 71,4% et 81% ; tandis que dans le deuxième groupe, ces pourcentages étaient respectivement de 59,3% et 67,7%. Mais, la différence entre ces deux groupes n'était pas significatives. Concernant le diabète, ce dernier était plus observé dans le deuxième groupe (86,44%) .

Classiquement, la goutte devait attirer l'attention sur la prise en charge des facteurs de risque cardiovasculaire.

Même si les épidémiologistes restent divisés, beaucoup d'études récentes concluent que la goutte est un facteur de risque cardiovasculaire indépendant des facteurs de risque classiques. De plus, la fréquence des événements cardiovasculaires semble aussi augmentée chez les hyperuricémiques. L'étude d'une cohorte de 1017 diabétiques non insulino-dépendants suivis pendant 7 ans a montré que la fréquence des accidents vasculaires cérébraux augmentait avec l'uricémie.

Une autre étude a mis en évidence une association de l'hyperuricémie avec le développement de plaques d'athérome carotidiennes.

Une étude multicentrique nord-américaine a démontré chez l'homme une association indépendante entre l'hyperuricémie et l'athérome carotidien, suggérant une implication directe de l'acide urique dans la physiopathologie de l'athérosclérose. Ce résultat mérite d'être approfondi de façon prospective et dans d'autres atteintes liées à l'athérome, mais pourrait être un argument fort pour les partisans du traitement des formes asymptomatiques de l'hyperuricémie.

Conclusion :

L'hyperuricémie est fréquente chez les patients ayant un AVCI et la consommation d'alcool semble être un facteur prédisposant.